

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1995

Lédenon

Font en Gour

Guilhem Fabre et Jean Pey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11922>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Guilhem Fabre et Jean Pey, « Lédenon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11922>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lédenon

Font en Gour

Guilhem Fabre et Jean Pey

Date de l'opération : 1995 (EV)

Inventeur(s) : Fabre Guilhem (CNRS) ; Pey Jean (Musée archéologique)

- 1 En août-septembre 1995, des curages à la pelle mécanique de fossés de drainage situés sur la bordure ouest de l'étang, au lieu-dit « source » de Font en Gour, par le fermier de Clausonne, ont mis au jour un important tronçon de l'aqueduc. La fosse dégagée est de 33,50 m de long sur 4,50 m de large. Elle permet d'observer à ciel ouvert 33,20 m de canal, orienté N 184°, dont la voûte a été détruite, et d'observer à l'aval, 500 m souterrains, intacts et présentant des regards. L'extrémité du tronçon, bouchée par un effondrement, se trouve à l'aplomb du CD 500 (Fabre, 1995 ; travaux inédits de IPSN, GEOTER).
- 2 En amont, l'aqueduc est rompu au niveau du coude de raccord, et rejoint le fossé principal de drainage de l'ancien étang orienté N 70° qui vidange celui-ci dans le tunnel creusé en 1592 et situé sur la bordure nord-est du Grès.
- 3 Lors des levés effectués en octobre 1995, on a pu observer que la totalité de la maçonnerie située au-dessus des piédroits avait été enlevée, avant les travaux du pelliste selon le fermier. De l'aqueduc proprement dit, on ne distingue que le sommet des piédroits et la terminaison supérieure du concrétionnement interne, identique à celui du tronçon de la voie ferrée (point 118) : le *specus* était comblé de dépôts argilo-vaseux, sondés sur 0,55 m en moyenne au toit du concrétionnement interne feutrant le radier, et parcouru par un écoulement de 3 l/s orienté N 04°, soit dans le sens inverse de la pente du canal dans l'Antiquité. En effet, dans ce secteur, l'aqueduc draine directement l'aquifère de la Vistrenque vers le fossé principal de l'ancien étang et le ruisseau de Bournigue.
- 4 À l'endroit où il n'a pas été découvert par le curage, en aval, le canal est entièrement conservé. La coupe en travers met en évidence une belle engravure en U sur 2,20 m de largeur moyenne, dans les alluvions fluviales à galets du Villafranchien principalement recouvertes de limons emballant des débris calcaires et siliceux colluvio-éoliens. À l'extrados de la voûte (composée de quinze moellons de Langhien développés sur 0,35 m

de hauteur) et dans l'axe longitudinal du canal, l'enduit et, surtout, les débris de maçonnerie en vrac ont 0,25 m d'épaisseur, et les sédiments naturels remaniés sus-jacents 1,35 m. Ces derniers, nettement différents des précédents, sont exclusivement fins, armés d'un très petit nombre de galets villafranchiens et de palets calcaires épars, et argileux au niveau des écoinçons. Ils sont scellés par le sol palustro-colluvial limoneux qui s'est développé après la construction de l'aqueduc.

- 5 Le canal a une largeur de 1,25 m au droit du contact chanfrein – sommier de voûte et 0,52 m au niveau de l'épaisseur maximale des concrétionnements internes qui atteignent le sommet des piédroits.
- 6 Le matériel trouvé, éparpillé par la pelleteuse, comprend surtout des débris de pots à eau modernes (cruches, brocs...) et de gros morceaux de *dolium*, dont l'essentiel se trouverait noyé et envasé dans la partie amont du fossé curé.
- 7 Des tronçons entièrement conservés sur le parcours, celui-ci est le plus long qu'on ait pu observer pour l'instant.

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Lédenon

operation Fouille d'évaluation (EV)

AUTEURS

GUILHEM FABRE

CNRS

JEAN PEY

Musée archéologique